

réuni sur le plumage du paon toutes les couleurs du ciel et de la terre , pour en faire le chef-d'œuvre de sa magnificence , elle les a encore mêlées , assorties , nuancées , fondues de son inimitable pinceau , et en a fait un tableau unique , où elles tirent de leur mélange avec des nuances plus sombres et de leurs oppositions entre elles , un nouveau lustre , et des effets de lumière si sublimes , que notre art ne peut ni les imiter , ni les décrire.

Tel paraît à nos yeux le plumage du paon , lorsqu'il se promène paisible et seul dans un beau jour de printemps ; mais si sa femelle vient tout à coup à paraître , si les feux de l'amour , se joignant aux secrètes influences de la saison , le tirent de son repos , lui inspirent une nouvelle ardeur et de nouveaux désirs , alors toutes ses beautés se multiplient , ses yeux s'animent et prennent de l'expression , son aigrette s'agite sur sa tête , et annonce l'émotion intérieure ; les longues plumes de sa queue déploient , en se relevant , leurs richesses éblouissantes ; sa tête et son cou , se renversant noblement en arrière , se dessinent avec grâce sur ce fond radieux , où la lumière du soleil se joue en mille manières , se perd et se reproduit sans cesse , et semble prendre un nouvel éclat plus doux et plus moel-

leurs
plus
l'oise
velles
gitifs
et d'a
admir

Ma
éclat
aussi
le pa
perte
humil
sombre
qu'à
sa par
pour
car o
est se
de l'e
de lui
louang
le reg
térêt ,
qui ne